

«ENFANCE EN POÉSIE», UNA COLECCIÓN DE ÁLBUMES DE POEMAS CLÁSICOS ?

Christine BOUTEVIN

Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier

christine.boutevin@umontpellier.fr

Resumen;

Desde los inicios de la escuela republicana en Francia, la antología se estableció como un medio para difundir la poesía a los niños. Pero durante mucho tiempo, los editores publican formatos de bolsillo. Las colecciones de álbumes de este género se desarrollan tardíamente y están luchando para perdurar. La colección «Enfance en poésie» de Gallimard, lanzada en 2000, ofrece ahora un conjunto de volúmenes en los que se rinde homenaje a los autores clásicos. Sin embargo, detrás de este deseo de transmitir un patrimonio, podemos detectar la necesidad de adaptarse por formato a su público, pero también a un contexto cultural, y una cierta heterogeneidad en la elección del sistema de mediación.

Palabras clave: poesía, antología, álbum, clásico, infantil.

« ENFANCE EN POÉSIE », UNE COLLECTION D'ALBUMS DE POÈMES CLASSIQUE(S) ?

Résumé

Dès les débuts de l'école républicaine, en France, l'anthologie s'impose comme mode de diffusion de la poésie auprès des enfants. Mais pendant longtemps, les éditeurs publient des formats de poche. Les collections d'albums pour ce genre ne se développent que tardivement et ont du mal à perdurer. La collection « Enfance en poésie » chez Gallimard, lancée en 2000, offre aujourd'hui un ensemble de

Christine Boutevin

volumes où les auteurs classiques sont mis à l'honneur. Cependant derrière cette volonté de transmettre un patrimoine, on décèle le besoin de s'adapter par le format à son public, mais aussi à un contexte culturel, et une certaine hétérogénéité dans le choix du dispositif de médiation.

Mots clés : poésie, anthologie, album, classique, enfants.

«ENFANCE EN POÉSIE», A COLLECTION OF ALBUMS OF CLASSIC POEMS ?

Abstract:

From the very beginnings of state-mandated schools in France, literary anthologies have been a means of disseminating poetry to children. But for a long time, these works were published only as paperbacks. Published collections for this genre came about late and struggled to find a lasting place. Gallimard's collection «Enfance en poésie», launched in 2000, now offers a set of volumes in which classical authors are honored. However, in addition to a desire to transmit a cultural heritage is the need to adapt the format not only to its audience, but also to a cultural context and to a certain heterogeneity in the ways in which it is conveyed.

Keywords : poetry, anthology, album, classical, children.

Dans l'introduction de sa thèse, consacrée à la poésie pour l'enfance et la jeunesse des années 1970 à 1995, Pierre Ceysson explique d'emblée que, depuis les débuts de l'école républicaine, l'anthologie est la forme éditoriale de la diffusion de la poésie à l'école (1997, pp. 6-12). Mais c'est seulement à partir des années 1970 que certains directeurs de collection l'ont proposée sous le format de l'album et l'ont explicitement destinée aux enfants. Jacques Charpentreau inaugure le genre avec *Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant* (Les éditions ouvrières, 1958 rééditée en 1972) dont le dispositif constitue une référence parmi les anthologies de poèmes illustrées (Boutevin, 2018, pp. 147-184). D'autres ont suivi chez Gautier Languereau et chez La Farandole. Malgré tout le format de l'album pour l'anthologie ne va pas de soi. Il s'en publie peu avant le milieu des années 1990.

« Enfance en poésie », une collection d'albums de poèmes classique(s) ?

Ainsi ce n'est que relativement tardivement, en 2000, que Gallimard, éditeur de grande diffusion, crée une collection d'anthologies, intitulée « Enfance en poésie », sous la direction de Guy Goffette, c'est-à-dire presque 30 ans après la création de Gallimard jeunesse en 1972. Cette collection présente 67 titres au catalogue aujourd'hui dont 39 inédits et 28 rééditions, avec une maquette renouvelée en 2013. Je me propose d'analyser cette collection d'albums dont l'objectif est de faire découvrir les classiques de la poésie aux enfants de 3 à 13 ans selon les volumes, comme l'annonce l'éditeur sur son site Internet.

En effet ce corpus d'étude permet d'interroger l'objet lui-même : qu'est-ce qui est classique dans ces albums ? Quelle fonction assument-ils au sein du champ de la poésie pour l'enfance et la jeunesse ? Pour répondre à ces questions, l'étude porte tout d'abord sur les tensions existantes entre la notion d'album et le genre poétique, puis sur la catégorie littéraire de l'anthologie en tant que medium classique. Ensuite, après avoir décrit la collection « Enfance en poésie » de Gallimard, l'analyse met en évidence que cette collection apparemment uniforme présente une certaine hétérogénéité tant du point de vue de sa forme éditoriale que de ses objectifs.

1- Les mots et la chose

Album et poésie : un mauvais ménage ?

Comme on le sait (Le Men, 1994 ; Linden, 2006 et 2013 ; Nières-Chevrel, 2012 et 2013), le terme d'album est emprunté à la tradition humaniste allemande du XVI^e siècle et issu de l'expression latine « album amicorum ». Les « alba amicorum » sont des livres d'amitié où l'on recueille des mots d'amis, des croquis, des armoiries. Ils constituent un fonds prestigieux et témoignent des pratiques culturelles et artistiques de la Renaissance notamment en matière de poésie. Notons d'ailleurs que le pendant allemand de l'expression latine est *poesiealbum*.

Historiquement, album et poésie ont donc été liés dans les pratiques lettrées des Salons, où se déroulaient des rencontres mondaines autour d'une figure féminine, protectrice des poètes comme ce fut le cas de Marguerite de Valois. Son album de poésies contient deux cents dix-huit poèmes de Ronsard, d'Agrippa d'Aubigné ou de Desportes, entre autres. Il constitue une forme d'anthologie poétique comme l'affirment C. Winn et F. Rouget (2009) lesquels en ont permis la publication pour un

Christine Boutevin

public élargi, alors que l'original constitue un livre rare à usage privé.

En dehors de la bibliophilie, Dominique Combe parle d'album dans sa typologie des recueils poétiques en le rattachant à cette pratique inaugurale de l'« album amicorum ». L'album est « la forme anarchique du recueil par excellence, écrit-il, [c'est ce] qu'on feuillette distraitement, vraiment sans s'arrêter, dans le désordre ; le mot connote par conséquent une certaine légèreté ou facilité, puisque l'unité n'en est donnée au mieux que par la vie » (2001, p. 17). Il note l'aversion de certains poètes de la Modernité pour l'album comme Baudelaire ou Mallarmé qui l'opposent au livre de poésie construit et organisé, et semble réserver le terme au recueil de morceaux choisis.

Enfin, les spécialistes du livre de poésie dans lequel se rencontrent poésie et peinture, art littéraire et art plastique, langage verbal et langage iconique et plastique ont également abordé la notion d'album. Yves Peyré dans *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre*, notamment, parle d'album pour des ouvrages qui réunissent par exemple Francis Ponge et Jean Dubuffet¹. Selon lui, « on doit réserver la notion d'album [...] à des ensembles où le texte est bien une introduction et les images une suite sans qu'il y ait volonté affichée d'une consonance qui dépasserait la simple juxtaposition » (Peyré, 2001, p. 54).

On peut donc remarquer que le mot album, dans sa relation avec la poésie, présente diverses acceptions depuis l'« album amicorum » de la Renaissance, unique et privé, jusqu'aux albums des poètes et des peintres dans des ouvrages de bibliophiles mentionnés par Y. Peyré à tirage restreint, conservés comme des objets précieux, très éloignés des anthologies à destination des enfants. Mais la notion d'album se trouve reconfigurée à la lecture des spécialistes de la littérature de jeunesse, même s'il faut reconnaître que la relation entre album et poésie dans ce champ littéraire ne va pas de soi. Pour quelles raisons me direz-vous ?

Tout d'abord, les éditeurs de collections de poésie pour l'enfance et la jeunesse n'utilisent pas nécessairement ce terme pour désigner leurs publications. Soc & Foc, Cheyne, Møtus emploient « recueil », tant, depuis des décennies, ce mot paraît attaché exclusivement à la poésie et « être peut-être l'espèce noble du genre » (Viala, 2002, p. 521). Ne souhaitant exclure aucun lecteur et peut-être parce que « l'album est la seule forme de la littérature d'enfance et de jeunesse qui ne doit rien ou si peu aux genres développés dans la culture des adultes » (Nières-Chevrel et Perrot, 2013, p. 15), ils

¹ Il s'agit de l'œuvre *Matière et mémoire*, Paris : Ed. Fernand Moulot, 1945.

« Enfance en poésie », une collection d'albums de poèmes classique(s) ?

préfèrent, pour la création contemporaine, ce terme de recueil ou celui de livre.

Ensuite, la critique (Linden, 2006 et 2013) ainsi que la recherche (Boulaire, 2011 ; Nières-Chevrel, 2003, 2012, 2013) ont défini l'album pour enfants en focalisant leurs approches sur la narration ce qui exclut en grande partie la poésie. Pourtant, il faut convenir avec Régis Lefort, dans les pas duquel j'ai situé mon analyse de « l'album-poème » (Lefort, 2008 ; Boutevin, 2018, pp. 217-242) que la notion d'album peut tout à fait s'entendre avec le genre poétique parce qu'« il est question ici, comme pour le conte, pour le récit, ou pour tout album de fiction, de l'apport de l'image dans l'énonciation » (Lefort, 2008, p. 30). Cependant l'album-poème, réservé à la création contemporaine de la poésie pour l'enfance et la jeunesse exclut l'anthologie, de même que le « poème-album » (Boutevin, 2008, pp. 185-187), un livre avec un seul poème, à moins de considérer que les volumes de poèmes-albums, réunis dans une collection telle que celle des « Petits géants » d'Alain Serres, ne constituent une anthologie, du moins un geste anthologique, comme le font Isabelle Olivier et Gersende Plissonneau (2015, pp. 208-209), ce qui ne concerne pas notre objet d'étude.

Pour autant le terme d'album peut facilement s'appliquer à l'anthologie dans le champ de la littérature de jeunesse. En effet, comme l'explique I. Nières-Chevrel, historiquement l'album est un recueil « de planches, de séries de figures, de saynètes, de chansons et non d'une narration suivie qui se continuerait d'une page sur la suivante » (2012, p. 16). Je dirai donc que l'anthologie poétique pour l'enfance et la jeunesse peut être considérée comme un album parce qu'elle réunit, assemble des poèmes, avec l'intention de l'éditeur, de l'anthologiste – parfois poète – de l'illustrateur de faire un tout, que le format, la couverture cartonnée, la présence d'images, la maison d'édition spécialisée dans les publications pour la jeunesse ou présentant un secteur jeunesse, sont autant de signes indiquant que le livre s'adresse aux enfants par l'intermédiaire d'un adulte. L'album est alors un outil de communication dont le double destinataire est explicitement mentionné par des caractéristiques propres à l'objet comme la présence d'une préface, de biographies. Mais, comme l'observent en 1995, Françoise Ballanger et Sylvie Heise, le support de l'album a mis du temps avant d'être retenu, par les éditeurs, pour l'anthologie poétique pour la jeunesse, puisque Gallimard ou Hachette, dans les années 1980, lui préfèrent le format de poche. Dans leur état des lieux des publications reçues en dépôt légal à la BNF (Bibliothèque nationale de France) entre 1990 et 1995, elles notent à propos de l'anthologie :

Christine Boutevin

Renforçant l'aspect « informatif », la présentation du livre est dans cette catégorie d'ouvrages nettement plus austère : à part trois livres (des albums très illustrés, grand format, en couleurs, offrant un nombre réduit de textes réunis autour de thèmes très traditionnellement enfantins et donc très manifestement adressés aux plus jeunes), il y a peu d'illustrations, encore moins en couleurs, les formats restent très classiques, le papier ordinaire : on peut y voir le signe que l'anthologie reste proche d'une conception, sinon scolaire, du moins pédagogique, destinée à la constitution d'un savoir, d'une connaissance et d'un usage de la poésie – y compris ici dans sa dimension contemporaine. (p. 60)

L'essor du support album pour l'anthologie date des années 1995-2010, grâce aux éditions Mango ou Rue du monde (Boutevin, 2018, pp. 147-184) qui ont profondément renouvelé cette forme éditoriale dont je vais maintenant préciser les liens avec la notion de classique.

L'anthologie classique pour enfants

« L'anthologie est soumise à la tension constante de deux pôles qui ne parviennent jamais à s'exclure absolument : sa fonction de conservation et de préservation d'une part, et de l'autre, sa tendance au manifeste » (Fraisie, 1997, p. 77). Il en va de même dans l'édition pour la jeunesse : certaines anthologies visent à conserver le souvenir des textes et des auteurs, d'autres à renouveler le genre poétique en proposant aux jeunes lecteurs des poèmes inédits ou des organisations nouvelles. Dans le cas d'une finalité de conservation, les anthologies poétiques illustrées appartiennent au type 1 des « objets discursifs secondaires » définis par B. Louichon (2012, p. 41) constituant des preuves de patrimonialité, c'est-à-dire des indices qui montrent que l'œuvre est bien présente aujourd'hui. L'anthologie poétique pour les enfants, qu'elle soit individuelle – c'est-à-dire consacrée à un seul poète – ou collective, proposant des textes de divers auteurs, a bien pour rôle de garder et de transmettre les textes, notamment en sélectionnant ce qui paraît représentatif dans la création des poètes retenus.

Mais l'anthologie classique est aussi et peut-être avant tout celle de l'école, classique s'entend alors au sens « qu'on enseigne dans les classes ». Ainsi, en 1923, à la suite des instructions officielles, Armand Got, instituteur et poète régional publie-t-il *La poèmeraie, cahiers anthologiques modernes, poésies choisies pour les enfants*. P. Ceysson note : « son anthologie [...] qui s'opposait à la poésie morale ou patriotique alors dominante dans les manuels scolaires, a connu une longévité exceptionnelle puisqu'elle est réactualisée en 1957 par Charles Vildrac et figure au catalogue Bourrelrier-Armand Colin jusqu'en 1980 » (1997, p. 6). A. Got ne fait pas le choix d'auteurs ni de textes « classiques » mais propose des auteurs et des textes « modernes ». Charles Vildrac préfaçant la réédition de 1957 souligne l'audace de l'instituteur :

« Enfance en poésie », une collection d'albums de poèmes classique(s) ?

« Pour enchanter le jeune lecteur, Armand Got avait fait un large choix dans la production poétique moderne, celle d'auteurs pour la plupart vivants, estimant qu'il importait d'abord à l'enfant les chants et le langage de son temps, inspirés par ce qui, du monde actuel qu'il découvre lui-même chaque jour, participe de l'éternelle beauté². (p. 5)

Même si les *Cahiers anthologiques* d'A. Got ne sont pas des livres pour enfants, ils constituent un modèle que ses successeurs adopteront. En 1958, le premier d'entre eux, J. Charpentreau, poète et pédagogue, légitime des auteurs modernes et contemporains et propose deux volumes, *Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant*, l'un destiné à l'enseignant, l'autre à l'élève, cette dernière version étant abondamment illustrée. Cette anthologie classique, c'est-à-dire canonique, est un recueil de poèmes avec une organisation thématique décrite dans le détail par P. Ceysson (1997, pp. 6-7). La publication de J. Charpentreau est un outil de légitimation des poètes modernes et contemporains, issus de la sphère scolaire (Maurice Carême, ancien instituteur ou Pierre Menanteau, enseignant, directeur de l'École normale, inspecteur d'Académie) ou récemment reconnus dans la sphère littéraire comme Desnos, Prévert, Claude Roy. Ce mélange permet aux jeunes auteurs de se faire connaître grâce à la proximité avec ceux qui ont déjà une certaine notoriété. L'anthologiste s'en est expliqué : « Mon idée de départ était qu'il semblait plus facile de sensibiliser les enfants à la poésie en partant de leur époque » (Ceysson, 1997, p. 598). C'est pourquoi, il fait un choix qui va d'Apollinaire aux poètes vivants. Les textes peuvent convenir aux enfants comme aux adultes. Pour autant dans le format de l'album, *Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant* a eu du mal à trouver son public : « Il a fallu 10 ans pour en vendre 10000 exemplaires » (*Ibid.*). En revanche, cette anthologie fonctionnera très bien en réédition en livre de poche, dans les années 1970.

En fait, la première collection d'anthologies sous la forme de l'album est publiée par La farandole entre 1974 et 1984. Elle est intitulée « Il était une fois » (*la poésie, les enfants, demain, les couleurs du monde, les mots, Picasso*). Dans un format à l'italienne, les anthologistes, issus du monde scolaire (J. Charpentreau et G. Jean) et de l'édition pour la jeunesse (Jacqueline et Claude Held et Yves Pinguilly) mélangent, eux aussi, poètes d'hier et d'aujourd'hui et s'adressent directement aux enfants au seuil de l'ouvrage tel G. Jean, dans le premier volume :

2 Got, A et Vildrac, Ch. (1957). *La poèmeraie. Poésies modernes choisies pour les enfants*. Paris : Bourrelhier.

Christine Boutevin

Si vous êtes encore petits faites-vous lire ces poèmes, si vous êtes un peu plus grand lisez-les tout seul, si vous en avez envie apprenez-lez, gardez ce trésor avec vous, ce trésor qui aide à vivre, et qui nous permet de mieux regarder les saisons, les gens, ce trésor qui nourrit le combat des hommes pour un univers transformé de fraternité et de paix.

C'est donc dans cette histoire du livre pour enfants et dans cette complexité du genre « anthologie » (Dumont, 2002, p. 33) que se situe la collection « Enfance en poésie » de Gallimard.

2- « Enfance en poésie » hétérogénéité d'une collection « classique »

Quelques éléments descriptifs

Dans le catalogue de Gallimard jeunesse, la première collection entièrement consacrée au genre poétique a été créée en 1979. « Folio junior en poésie » s'inscrit dans une stratégie éditoriale consistant à multiplier les formats de poche afin d'assurer une large diffusion à la poésie réputée difficilement accessible (Abensour et Galand, 2020, pp. 26-27). D'abord organisée par thème (*L'arbre en poésie, La ville en poésie, La mer en poésie...*), sous la direction de J. Charpentreau et de G. Jean, la collection a connu un véritable succès (Ceysson, 1997, p. 16 ; Lorant-Jolly, 2011, p. 106), dû au format, au prix peu élevé, au choix des « grands poètes » y compris du XXI^e siècle, comme dans les volumes *20 poètes pour le temps présent* (2001) et *Poètes du temps présent* (2003). Annick Lorant-Jolly explique qu'il s'agit là de « l'une des stratégies retenue pour préserver et transmettre le patrimoine (*Ibid.*). Alors pourquoi cet éditeur crée-t-il en 2000 la collection d'anthologies « Enfance en poésie » dans le format de l'album ?

L'année de son lancement 12 volumes sont publiés, ce qui correspond parfaitement à la stratégie éditoriale générale de Gallimard de faire de la collection un médium pour le genre poétique (Abensour et Galand, 2020). Aujourd'hui le catalogue propose 67 volumes dont 39 titres, 27 rééditions et 1 coffret de réédition des 6 recueils de Prévert (voir annexe). La collection se fonde uniquement sur les auteurs du fonds Gallimard publiés dans des collections antérieures, notamment celle de poche pour les adultes « Poésie ». Elle reprend également des volumes des collections « Enfantimages » ou de « Folio cadet » qui n'étaient pas consacrées exclusivement à la poésie.

D'un point de vue méthodologique, l'analyse suivante reprend les trois catégories de critères proposés ailleurs (Boutevin 2018, pp. 160-161) : la sélection, l'organisation et l'illustration.

« Enfance en poésie », une collection d'albums de poèmes classique(s) ?

Premièrement, la majorité des volumes de la collection est centrée sur un poète (7 volumes seulement sur 39 sont thématiques). C'est un type d'anthologie pour la jeunesse qui se développe dans les années 1995-2000 chez Mango ou Bayard par exemple. Le nom du poète et le titre de l'anthologie (titre d'un poème parfois suivi par « et autres poèmes ») constituent un choix simple de communication pour le public visé (enfants ou parents d'enfants de 3 à 13 ans). La priorité est donnée aux auteurs du XX^e siècle (Apollinaire, Aragon, Desnos, Prévert..., une vingtaine au total). Parmi ces anthologies individuelles se trouve un seul auteur contemporain vivant : Jacques Roubaud. Trois poètes classiques du XIX^e siècle sont représentés : Hugo, Rimbaud et Verlaine, à côté desquels est apparue tout récemment Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859). Un seul volume plus ancien est consacré à La Fontaine. Enfin on note l'absence totale de poètes étrangers traduits.

Deuxièmement, l'ensemble se déploie sur un format de petite taille (19x17mm, puis légèrement inférieure dans la nouvelle maquette de 2013). Vingt-huit pages encadrées par des couvertures cartonnées, puis souples, accueillent un nombre restreint de poèmes, variable selon les volumes, mais chaque double page propose à la fois un (des) texte(s) et une (des) image(s). La sélection a été confiée à Guy Goffette, un poète reconnu dans le champ littéraire, mais qui n'est ni pédagogue ni spécialiste de la littérature de jeunesse. Le péri-texte éditorial comprend une préface de ce poète, laquelle ne varie pas d'un volume à l'autre. Guy Goffette y formule une conception de la poésie à destination des adultes plutôt que pour les enfants. Enfin, deux biographies, celle du poète plus longue que celle de l'illustrateur, sont reproduites sur la dernière double page.

Troisièmement, rappelons que depuis l'essor de l'anthologie en album, le lecteur a entre les mains « un ensemble dans lequel un poète ou des poètes sont en présence d'un artiste-illustrateur [et que] cette co-présence est voulue et pensée par l'éditeur qui ajoute ainsi une dimension esthétique à son projet littéraire » (Boutevin, 2018, p. 161). La collection « Enfance en poésie » ne contredit pas cette organisation. Le parti-pris est celui d'un illustrateur différent par volume. Seul Prévert est toujours illustré par Jacqueline Duhême (à une exception près sur laquelle je reviendrai plus loin) avec laquelle le poète a entretenu de longues années de collaboration (Plu, 2010). On observe une grande diversité d'artistes, spécialisés dans l'illustration du livre pour enfants (Béatrice Alemagna, Nathalie Novi, Dominique Corbasson, Henri Galeron...). De jeunes talents comme Charline Picard (née en 1983) ou Julie Escoriza (née en 1990) ont également été récemment sollicités. Une grande liberté leur est laissée

Christine Boutevin

si bien que la disposition du texte-image sur la double page peut varier selon les volumes et même à l'intérieur d'un même ouvrage.

Cette ensemble est donc suffisamment homogène pour que le lecteur, adultes, voire enfants selon l'âge, reconnaisse la collection comme s'adressant à un public plus jeune que « Folio junior en poésie », mais relativement diversifié et, à y regarder de plus près, plus complexe que ces signes de communication ne semblent le laisser paraître.

Une collection homogène ?

La collection me semble être marquée par l'histoire de l'anthologie pour enfants. Certes elle correspond à la volonté de Gallimard de renouveler son catalogue en élargissant le public de poésie à de jeunes enfants. Mais elle manifeste aussi le besoin de s'inscrire dans une période d'essor de l'album en poésie. Les expériences de J. Charpentreau avec les éditions ouvrières ou de G. Jean avec La farandole sont lointaines. Dans les années 1995-2000, de nouveaux formats sont apparus pour l'anthologie de poèmes, avec une partie visuelle très importante. D'ailleurs dans son entrée « Poésie », le *Dictionnaire du livre de jeunesse* consacre toute une colonne à l'illustration en commençant par évoquer les anthologies de Rue du monde, « Poésie », et celles de Mango, « albums Dada » (Nières-Chevrel et Perrot, 2013, p. 753). De fait, ces deux collections ont profondément modifié le genre et enrichi la « catégorie des adaptations en album » (Boutevin, 2018, p. 184), car historiquement la collection d'anthologies à destination de la jeunesse est en format de poche. L'album pour la poésie ne fait pas recette. Mango a dû arrêter les grands albums en 2004 et fait le choix d'un format plus petit jusqu'en 2012, date à laquelle l'éditeur a cessé la collection. Bayard avait tenté de créer des anthologies originales : seuls quatre volumes ont vu le jour entre 2010 et 2012. Milan a connu la même situation avec « Premiers poèmes » (seulement quatre volumes entre 2003 et 2007).

Or, « Enfance en poésie » perdure depuis plus de 20 ans et s'est donc imposée dans le paysage éditorial. Le prix relativement faible (entre 5 et 6€) n'y est sans doute pas pour rien, de même que le « dispositif de médiation » (Abensour et Galand, 2020), à commencer par la sélection des poètes appartenant tous au fonds Gallimard, déjà présents dans la collection de poche pour adultes « Poésie ». Comme sa sœur aînée, « Enfance en poésie » privilégie les auteurs du XX^e siècle jusqu'à proposer une autrice peu connue du grand public, Louise de Vilmorin, mais entrée dans le catalogue en 1934.

« Enfance en poésie », une collection d'albums de poèmes classique(s) ?

Si l'anthologie chez Gallimard a bien pour fonction de conserver et de préserver un patrimoine en sélectionnant des textes très représentatifs (Prévert est associé au « Cancre », Rimbaud à « Ma bohème », Verlaine à « La chanson d'automne »...), parfois d'autres choix sont faits, plus inattendus qui montrent aussi que l'anthologie sert à diffuser un patrimoine qu'il faut faire revivre. Par exemple, on note le choix d'un auteur classique comme Claudel mais de textes peu renommés les « dodoitsu » issus d'un livre rare publié en 1945 (Chipot, 2018), sélectionnés sans doute pour leur brièveté et leur thématique des animaux. On pourrait se demander pourquoi Marceline Desbordes-Valmore, une poète romantique (1786-1859) entre dans la collection en 2021. Reconnue par la critique de la littérature de jeunesse comme une autrice majeure de poésies et de contes pour enfants (Nières-Chevrel et Perrot, 2013, p. 273), longtemps oubliée de l'histoire littéraire, elle n'a fait son apparition dans le catalogue de Gallimard qu'en 1983. En fait il semblerait que depuis trois ans, l'éditeur veuille donner une présence aux voix féminines dans « Enfance en poésie » : elle est la troisième poète de la collection après Françoise de Vilmorin et Andrée Chedid. Ce faisant Gallimard reconfigure légèrement le patrimoine de la poésie pour l'enfance et la jeunesse.

Si la longévité de cette collection montre qu'elle a su s'imposer dans la sphère éditoriale, il en est de même dans la sphère scolaire en suivant l'évolution des prescriptions du Ministère de l'éducation nationale. Même si Guy Goffette n'est pas un poète pédagogue, il donne une place à « la poésie de l'école » ainsi nommée par Francis Marcoin « parce que celle-ci a produit des textes particuliers, sa propre poésie, soit rédigée de l'intérieur par des instituteurs-poètes, poètes -instituteurs soit dérobée et détournée » (2002, p. 6). Dans les préfaces des volumes de Georges Jean, Maurice Carême ou Joël Sadeler, le directeur de la collection souligne le rôle essentiel de ces auteurs pour la défense de la poésie à l'école et reconnaît ainsi cette volonté d'être « classique », c'est-à-dire au plus près de ce qui s'enseigne. Les volumes thématiques sur les animaux, les saisons, l'eau, la famille, l'école, les couleurs... correspondent également à ce besoin puisque très longtemps suivant les prescriptions scolaires, l'anthologie s'est contentée d'une organisation de ce type. Cette stratégie éditoriale a permis à certains volumes de se retrouver dans des listes officielles de littérature au niveau maternelle et élémentaire : *Le Lac endormi* de Supervielle apparaît en 2004 pour le cycle 2 (6 à 10 ans) avec la mention « classique », *Écrit sur la page* de G. Jean, en 2007, *En sortant de l'école* de J. Prévert, en 2013 pour le cycle 1 (3 à 6 ans) par exemple. Mais cette stratégie de séduction du monde scolaire n'est

Christine Boutevin

pas sans conséquence sur la cohérence de l'ensemble.

Enfin si l'on examine l'image dans cette forme éditoriale qu'est l'anthologie, on note que dans la majorité des volumes, le principe de hiérarchie entre texte et image est traditionnel : les poèmes sont premiers, puisqu'ils ont été extraits de recueils déjà publiés, et l'illustration est seconde du point de vue chronologique. Il en va de même du point de vue de la finalité puisque le but est de diffuser un patrimoine littéraire. L'image apparaît donc comme un moyen d'accès à un genre réputé difficile. Elle illustre au sens étymologique de *illustrare*, « mettre en lumière ». Cependant certains titres ne suivent pas cette logique parce qu'ils ne présentent qu'un seul poème mis en images par un artiste illustrateur. On ne va plus parler ici d'anthologie mais de « poème-album » :

À l'origine, le texte poétique existe en dehors de tout accompagnement iconographique. Il est extrait par l'éditeur d'un recueil autographe déjà publié, appartenant à la littérature générale. Imprimé sur les doubles pages de l'album et non plus sur la page d'un recueil, le poème se trouve isolé de son ensemble, dans une nouvelle configuration visuelle. Il perd ainsi sa disposition tabulaire initiale. [...] au moyen de cette mise en page. Dans un deuxième temps, l'artiste illustrateur propose une lecture du poème dans son langage plastique. Cette seconde modalité d'adaptation entre en relation avec le support, et le texte original devient alors poème-album (Boutevin, 2017).

C'est le cas pour *La pêche à la baleine* de Prévert dessinée par Henri Galeron, déjà publiée en 1979 dans la collection « Enfantimages ». L'analyse de C. Plu (2010, pp. 63-64) a montré combien les deux univers, textuel et plastique, entraient en cohérence. Cette forme de poème-album se retrouve dans *La chouette* d'Eugène Guillevic et d'Hélène Vincent. Bien que très largement minoritaire dans la collection dont la majorité des volumes est constituée d'une dizaine de doubles pages proposant à la lecture des enfants un ou plusieurs poèmes par page accompagné(s) d'une illustration, la présence de poèmes-albums montre que l'éditeur n'hésite pas à multiplier les formes de médiation de la poésie sous un intitulé unique. Pour démontrer encore cette hétérogénéité de la collection, on peut ajouter que le volume de Roubaud, *Menu, menu* pourrait bien ne pas être une anthologie mais un recueil inédit autographe à destination des enfants.

Pour conclure, la collection « Enfance en poésie » de Gallimard n'est pas si homogène que l'éditeur veut bien le laisser paraître. Elle présente une dimension classique au sens où une grande partie des volumes est consacrée à des poètes « classiques », c'est-à-dire légitimés par le champ littéraire, puis le champ scolaire, l'un et l'autre assurant une diffusion auprès d'un large public. Elle assume ainsi l'une des

« Enfance en poésie », une collection d'albums de poèmes classique(s) ?

fonctions traditionnelles de l'anthologie, mais présente une certaine hétérogénéité en s'adaptant à l'air du temps notamment en sélectionnant des figures féminines ou en proposant des formes inattendues : réédition ou non d'un poème-album, recueil inédit, coffret d'anthologies pour Prévert. Gallimard montre ainsi sa capacité d'adaptation à la forme que représente l'album de poésie pour enfants sans prendre de risques : l'anthologie n'est pas le lieu d'une expérimentation iconographique comme elle a pu l'être chez Mango, ni d'une redéfinition de la poésie pour enfants comme le fait Alain Serres avec Rue du monde. Mais dans le paysage éditorial contemporain, la collection d'anthologies en album est un vrai défi économique et « Enfance en poésie » à destination des jeunes enfants s'est imposée dans une politique éditoriale générale à côté de la collection de poche « Poésie » pour adultes » et de « Folio junior en poésie » pour adolescents.

Références bibliographiques

- Ballanger, F. et Heise, S. (1995). La poésie en morceaux non choisis. *La revue des livres pour enfants*, 165, 55-63.
- Boulaire, C. (2011). Les deux narrateurs à l'œuvre dans l'album : tentatives théoriques. Dans V. Alary et N. Chabrol Gagne (éd.), *L'album. Le parti-pris des images* (pp. 21-28). Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal.
- Boutevin, C. (2018). *Livres de poème(s) et poème(s) en livres pour la jeunesse aujourd'hui*. Pessac : Presses universitaires de Bordeaux.
- Boutevin, C., (2017). Les livres de poèmes illustrés : production littéraire et lecture de quelques maîtres en formation », *Pratiques*, 175-176. Consulté le 25 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/3596> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.3596>
- Ceysson, P. (1997). *Études d'une production littéraires : la poésie pour l'enfance et la jeunesse en France de 1970 à 1995*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Chipot, D. (2018). Les dodoitsu. Consulté le 24-11-2021. URL : <http://www.livredehaiku.fr/livres/dodoitsu.pdf>
- Combe, D. (2002). Du « recueil » au « Poème-livre », au « Livre-poème. *Méthode ! Revue de littératures*, ISSN: 2605-0285

Christine Boutevin

2, 15-22.

Dumont, F. (2002). Formes et fonctions de l'anthologie en poésie. *Méthode ! Revue de littératures*, 2, 33-39.

Fraisse, E. (1997). *Les anthologies en France*. Paris : Presses universitaires de France.

Leclaire Halté, A. (2008). L'album de littérature de jeunesse : quelle description pour quel usage scolaire ? Dans J. Durand, B. Habert et B. Laks (éd.), *Congrès Mondial de Linguistique Française*, 2008, Didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde. Consulté le 19-11-2021. URL : <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08037.pdf>.

Lefort, R. (2008). L'album-poème. Dans C. Connan-Pintado, F. Gaiotti et B. Poulou (coord.), *L'album contemporain pour la jeunesse : nouvelles formes, nouveaux lecteurs ?* (pp. 29-38). Pessac : Presses universitaires de Bordeaux.

Le Men, S. (1994). Le romantisme et l'invention de l'album pour enfants. Dans J. Glénisson et S. Le Men (dir.), *Le livre d'enfance et de jeunesse en France* (pp. 145-175). Bordeaux : Société des bibliophiles de Guyenne.

Linden (van der), S. (2006). *Lire l'album*. Le Puy-en-Velay : l'Atelier du poisson soluble.

Linden (van der), S. (2013). *Album-s*. Conflans-Sainte-Honorine Arles : Ed. de Facto Actes Sud.

Louichon, B. (2012). Définir la littérature patrimoniale. Dans I. de Peretti et B. Ferrier (dir.), *Enseigner « les classiques » aujourd'hui. Approches critiques et didactiques* (pp. 37-79), Peter Lang.

Lorant-Jolly, A. (2011). L'édition d'anthologies pour la jeunesse. *La revue des livres pour enfants*, 258, 105-108.

Marcoin, F. (2002). La poésie de l'école. *Cahiers Robinson*, 11, 5-8.

Nières-Chevrel, I. (2012). L'album, le mot et la chose. Dans V. Alary et N. Chabrol Gagne (éd.), *L'album, le parti pris des images* (pp. 15-20). Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal.

Nières-Chevrel, I. (2003). Narrateur visuel et narrateur verbal dans l'album pour enfants. *La revue des livres pour enfants*, 214, 69-81.

Nières-Chevrel, I. et Perrot, J. (2013). *Dictionnaire du livre de jeunesse*. Paris : Éditions du cercle de la librairie.

« Enfance en poésie », une collection d'albums de poèmes classique(s) ?

Olivier, I. et Plissonneau, G. (2015). Les collections « Petits géants » et « Petits géants du Monde » ou la réinvention d'un genre. Dans C. Connan-Pintado et G. Béhotéguy (coord.), *La littérature de jeunesse au présent. Genres littéraires en question(s)* (pp. 203-216). Pessac : Presses universitaires de bordeaux.

Peyré, Y. (2001). *Poésie et peinture : le dialogue par le livre, 1874-2000*. Paris : Gallimard.

Plu, C. (2010). Illustrer les poèmes de Prévert, tout simplement. *Cahiers Robinson*, 27, 59-80.

Valois (de), M. (2009). *Album de poésies*, édition de C. Winn et F. Rouget. Paris : Classiques Garnier.

Viala, A., Aron, P. et Saint-Jacques, D. (dir.) (2002). *Le dictionnaire du littéraire*. Paris : Presses universitaires de France.

Annexe : la collection « Enfance en poésie » Gallimard jeunesse

En gris, les volumes thématiques

	Auteur. trice	Illustrateur.trice	Titre	1 ^{ère} éd.	2 ^{ème} éd.
1	Apollinaire	Beatrice Alemagna	<i>Petit bestiaire</i>	2000	2014
2	Aragon	Nathalie Novi	<i>Feu de joie et autres chansons</i>	2000	2015
3	Desnos	Martin Matje	<i>La ménagerie de Tristan suivi de Le parterre d'Hyacinthe</i>	2000	2014
4	Prévert	Jacqueline Duhême	<i>Au hasard des oiseaux : et autres poèmes</i>	2000	2016
5	IDEM	IDEM	<i>Chanson des escargots qui vont à l'enterrement suivi de Chanson pour les enfants l'hiver et Les prodiges de la liberté</i>	2000	2013
6	IDEM	IDEM	<i>En sortant de l'école suivi de Le cancre et Page d'écriture</i>	2000	2013
7	IDEM	IDEM	<i>Le chat et l'oiseau suivi de L'âne dormant et Le gardien du phare aime trop les oiseaux</i>	2000	2014
8	Prévert	Henri Galeron	<i>La pêche à la baleine</i>	2000	2013
9	Roubaud	Élène Usdin	<i>Menu menu</i>	2000	2015
10	Roy	Georges Lemoine	<i>La cour de récréation</i>	2000	2014
11	Sadeler	Jacqueline Duhême	<i>Les animaux font leur cirque</i>	2000	2013
12	Tardieu	Sylvie Montmoulineix	<i>Je m'amuse en rimant</i>	2000	2014
13	Guillevic	Hélène Vincent	<i>Échos disait-il</i>	2001	2013
14	Jabès	Nicolas Thers	<i>Petites poésies pour jours de pluie et de soleil</i>	2001	2013
15	Prévert	Jacqueline Duhême	<i>Chanson pour chanter à tue-tête et à cloche-pied suivi de Le dromadaire mécontent</i>	2001	2013
16	Queneau	Dominique Corbasson	<i>Paris-ci</i>	2001	2013
17	Hugo	Philippe Dumas	<i>Chanson pour faire danser en rond les petits enfants et autres poèmes</i>	2002	2013

Christine Boutevin

18	Jammes	Jacqueline Duhême	<i>Prière pour aller au paradis avec les ânes suivi de J'aime l'âne</i>	2002	2016
19	Roy	Adolf Zabransky	<i>Farandoles et fariboles</i>	2002	2015
20	Carême	Dominique Thibault	<i>L'oiseleur et autres poèmes</i>	2003	2014
21	Jean		<i>Écrit sur la page</i>	2003	2013
22	La Fontaine	Daniel Maja	<i>Fables</i>	2003	2013
23	Supervielle	Charlotte Labaronne	<i>Le lac endormi et autres poèmes</i>	2003	2015
24		Monique Félix	<i>Florilège l'école des poètes</i>	2004	
25		Sacha Poliakova	<i>Florilège la parole aux animaux</i>	2004	2015
26		Laura Bour	<i>Florilège Quatre saisons</i>	2005	
27	Claudel	Dominique Corbasson	<i>Dodoitsu et l'escargot alpiniste</i>	2005	2015
28		Aurélie Guillerey	<i>Florilège Noël</i>	2006	2015
29		Hervé Tullet	<i>Florilège Couleurs</i>	2006	2015
30		Séverin Millet	<i>Florilège L'eau</i>	2007	
31	Guillevic	Hélène Vincent	<i>Eugène et la chouette</i>	2007	
32		Rémi Courgeon	<i>Florilège La famille</i>	2009	
33	Éluard	Gaëtan Dorémus	<i>Courage suivi de De notre temps</i>	2016	
34	Verlaine	Charlotte Des Ligneris	<i>Chanson d'automne et autres poèmes</i>	2016	
35	Césaire	Charline Picard	<i>Chanson de l'hippocampe et autres poèmes</i>	2017	
36	Prévert		<i>Jacques Prévert : 6 recueils de poésie pour s'évader</i>	2017	
37	Rimbaud	Marion Barraud	<i>Ma bohème et autres poèmes</i>	2018	
38	Chedid	Marie Mignot	<i>L'anniversaire et autres poèmes</i>	2019	
39	Vilmorin	Julie Escoriza	<i>Dans le ciel mauve et autre poèmes</i>	2020	
40	Desbordes-Valmore	Julie Joseph	<i>Amour partout ! et autres poèmes</i>	2021	